

Pro Tem will print photographs submitted by Glendon students and/or staff every other issue for our "cover shot". This first image was taken by alumnus A. L. Bocage. Get creative. Get published. Drop-off your photo by 5pm Thursday.

Pro Tem se propose de publier des photographies soumises par des étudiants et des employés de Glendon, un numéro sur deux, pour la page couverture. Cette première photo fut prise par A. L. Bocage, ancienne étudiante du Collège. Soyez créatifs. Voyez vos oeuvres publiées. Déposez vos oeuvres au bureau de Pro Tem avant jeudi 17h00.



Photo: A.L. Bocage

Le Café de la Terrasse: L'Alternative

Julie Gauvin

Cette année le Pub accueille un nouveau gérant, monsieur Shane Lee. Ce dernier, déjà familier avec le domaine de la restauration, prévoit mettre ses connaissances au profit de notre café étudiant afin de conserver voire améliorer son image ainsi que son bon fonctionnement. M. Lee s'est également donné le mandat de dégager le Pub de sa situation financière déficitaire.

Le Café de la Terrasse fut d'abord instauré à des fins non lucratives et également dans le but de créer un endroit propice aux rencontres et aux échanges entre les étudiants du Collège Glendon. Il ne s'agissait pas d'atteindre une certaine marge de profit mais bien de couvrir les coûts qui assureraient le bon fonctionnement du pub. Pour ce faire, la clientèle, qui se limitait à la communauté glendonienne, devait apporter sa collaboration par le biais de sa présence et évidemment de sa consommation.

Il ne s'agit pas ici d'une campagne de publicité pour inciter les étudiants à consommer et à dépenser leur précieux argent mais plutôt d'une sensibilisation à l'attachement que plusieurs portent au Café de la Terrasse ainsi qu'aux avantages que sa seule existence est susceptible de leur offrir.

En effet, le Pub permet aux étudiants d'avoir accès à un menu différent, frais, abordable et ce, dans une atmosphère digne des plus grands

penseurs... Quoi de plus typiquement intellectuel qu'une pièce murée de bois, meublée de petites tables rondes, qui assure l'intimité de toute conversation, et dont l'aspect usagé des meubles ne risque pas de nuire à quelques ébats gestuels de conversations animées. Bref, un petit quelque chose qui nous rassemble et nous ressemble.

En plus d'offrir une atmosphère sympathique pendant les pauses étudiantes ou les réunions d'amis, le Café de la Terrasse s'avère être la seule pièce existante sur le campus où l'on admette encore les fumeurs invétérés. Il serait donc dommage que, faute de rentabilité, les fumeurs glendoniens se voient dans l'obligation de savourer leur vice sur les bancs de neige en hiver... De plus, le Café de la Terrasse est le théâtre de plusieurs activités étudiantes qui servent à combler une partie des fonds requis pour maintenir l'exercice de plusieurs comités.

S'ajoute également aux avantages qu'offre le Pub la possibilité de consommer de l'alcool sur le campus.

N'interprétez pas ce dernier commentaire comme un encouragement à l'abus (puisque la modération a bien meilleur goût) mais plutôt comme une réalité qu'on ne peut nier. Toute activité, qu'elle soit culturelle, théâtrale ou sociale, s'accompagne bien d'une consommation alcoolisée. Ce genre de consommation nous est rendu accessible grâce au Pub.

Comme étudiant, notre priorité demeure certes la réussite de nos études mais notre environnement et les activités sociales qui s'y rattachent contribuent à une vie plus ou moins équilibrée. Les résidents sur le campus devraient être l'un des groupes les plus concernés par l'existence du Café de la Terrasse. Ne serait-ce que pour diversifier leurs activités sur le campus. Il serait dommage que nous, jeunes intellectuels que nous sommes, devenions membres d'un "monastère académique" où il ne nous serait plus possible de siroter une petite bière en discutant des oeuvres de Shakespeare et de Molière et ce, dans leur langue respectueuse.

Les mots débordent un peu de leurs sens, je vous le consens. La situation n'est toute fois pas dramatique. D'ailleurs Monsieur Lee est plutôt satisfait du résultat des deux premières semaines qui se sont écoulées. Plusieurs activités culturelles et divertissantes sont déjà au calendrier et vous promettent des heures d'amusement sans pareil.

Il demeure cependant un fait: le Café de la Terrasse compte sur les étudiants puisque sa survie en dépend. Alors on peut conclure que cet article vous invite à fréquenter le pub pendant vos heures libres et à prendre part aux activités qui y auront lieu cette année.

Le Québec et Glendon

David Bolduc

Pas encore quelqu'un qui parle des élections au Québec? Ben oui... ou plutôt non... En fait, je ne veux pas ré-analyser les résultats des élections du 12 septembre dernier. Des milliers de personnes s'en sont déjà chargées, abordant le sujet de tous les angles imaginables. Je m'interroge plutôt à propos de l'impact que provoquera toute cette polémique québécoise sur la population étudiante de Glendon.

Comme vous le savez, il y aura un référendum l'année prochaine et les Québécois auront à se prononcer au sujet d'une éventuelle séparation. Il ne faut pas se le cacher, le débat sera féroce. Les coups vont pleuvoir et le seul campus bilingue du sud de l'Ontario n'y sera sûrement pas à l'abri. Cependant, le choix nous appartient toujours de réagir en gens civilisés ou en sauvages.

Je dois vous avouer qu'avant d'arriver ici, j'étais persuadé que la question de l'indépendance du Québec devrait rester taboue. J'étais encore plus convaincu qu'une opinion séparatiste se devait d'être dissimulée sous une apparente indifférence au débat. En fait, le milieu est beaucoup plus ouvert que ce à quoi je m'attendais. Nous sommes quand même sur un campus universitaire, quoi! Je suis même rassuré au point que je me sens libre de l'affirmer: je suis moi-même indépendantiste. Ouf... c'est dit!

La plupart de étudiants de Glendon qui, comme moi, appuient l'option souverainiste, ne le font sûrement pas de

façon émotive ou fanatique. Il s'agit généralement du résultat d'une longue réflexion logique et rationnelle. J'ose espérer que personne au collège, pour défendre ses idées, n'avance d'arguments idiots comme "c'est parce qu'ils ne veulent plus de nous autres". C'est le genre de discours stérile qui ne réussit qu'à créer des tensions et des mésententes. Autrement dit, laissons cela aux éditeurs du *Toronto Sun* ou de quelque autre journal que l'on retrouve généralement au fond des litières à chat.

Je prie donc les fédéralistes comme les souverainistes d'en rester au niveau des idées dans leurs débats. Car bien sûr, débat il doit y avoir. Il n'est pas question de rester indifférent face à ce qui pourrait changer notre avenir à tous. Il faut par contre éviter de laisser les émotions prendre le dessus. En principe, tout le monde ici est bien éduqué et possède une certaine ouverture d'esprit. Permettons donc un échange d'idées constructif sans dégénérer au niveau des discussions politiques de taverne. Notre avenir est entre nos mains!

INSIDE

Nouvelles	Page 3
Entertainment	Page 7
Poetry	Page 8

PROTEM

2275 avenue Bayview
Toronto, Ontario
M4N 3M6

Pro Tem is the weekly bilingual and independent newspaper of Glendon College, founded in 1962 as the student publication of York University. En plus de sa gratuité *Pro Tem* est le seul journal bilingue en Ontario. Les opinions et les faits émis par les signataires n'engagent qu'eux-même, et non l'équipe éditoriale. Les articles sous-entendant des propos diffamatoires, racistes, antisémites, sexistes ou homophobes ne seront pas publiés. The deadline to submit ads and articles is Thursday at 5 pm. Meetings are on Tuesday at 6:30 pm. Nos bureaux sont situés dans le Manoir Glendon, local 117. Editorial and Advertising: 487-6736 ou 487-6821. Tirage: 3000 exemplaires.

Rédactrice-en-chef Nathalie-Roze Fischer	Entertainment editor Johanne Tremblay	Production Chantal Harvey Simon Marchand Eric Tremblay	Copy editor Open position(English) Manon Harvey	Collaborateurs A.L. Bocage David Bolduc Michael Haberlin John Gazo Didier Leclair Marc-Antoine Véricain Ed Villamere
Assistant editor Marlaine Lindsay	CUP editor Emily Pohl-Weary	Fiction & Poetry editor Priscilla Oxendine	Typesetter Suzanne Hinks Lisa Walker	Distribution Chris Struk
Assistant à la rédaction Julie Gauvin Dominique Marcotte	Sport editor Paul Grewal	Advertising Manager Cameron Fraser	Photography editor Open	

EDITORIAL
Le français!

What is this?!!

La semaine d'intégration des nouveaux étudiants a pris fin dimanche le 17 septembre avec la croisière en bateau. Devrais-je dire "la semaine de Frosh" pour être sûr d'être compris par tous les étudiants puisque c'était le nom utilisé pour vendre la semaine d'intégration?!

Ce qui m'a surpris dans les activités d'accueil, c'est le manque flagrant de communication en français. En fait, la majeure partie du temps, les activités prévues se déroulaient uniquement en anglais. Lorsque l'on s'adressait au groupe, que ce soit dans un autobus pour les informer du déroulement d'une sortie ou tout simplement à la cafétéria pour leur adresser un mot de bienvenue, le discours était tenu en anglais. Quelle déception pour les étudiants anglophones qui ont choisi Glendon parce que le collège avait la réputation d'en être un bilingue. Et que dire des francophones qui arrivent à Glendon! Le choc est grand tout autant pour eux. Ils avaient reçu les mêmes informations que leurs confrères et consœurs anglophones.

De plus, la traduction des activités était pauvre, le français de piètre qualité. Malgré l'effort d'avoir affiché certaines informations en français, entre autres sur les chandails et les affiches, il demeure qu'il n'y en ait pas eu d'autres malheureusement. Je me permets de citer en exemple cette personne qui, responsable de la semaine d'activités, ne s'est guère gêné pour lancer à quelqu'un qui lui avait poliment demandé de traduire en français une information: "I don't give a fuck! ".

Je ne saurais passer outre sur le fait que l'on ait admis si peu de francophones dans les équipes de "defroshers". Il semblerait que ce geste fut volontaire si l'on prend en considération que lors des entrevues, des francophones auraient été refusés en raison du niveau de leur anglais qui ne répondait pas aux exigences. Lors des entrevues, il avait été fait mention que le bilinguisme était un atout important. Alors comment expliquer que plusieurs "defroshers" anglophones aient eu autant de difficultés à s'exprimer dans la langue de Molière durant la semaine d'intégration? Aurait-on été moins exigeant envers les anglophones durant les entrevues? Il ressort que les principaux intéressés n'auraient pas encore compris qu'il est nécessaire de faire cohabiter les deux langues afin de ne pas faire mentir la réputation que le Collège Glendon se plaît à se donner lorsqu'il désire aller chercher de nouveaux étudiants.

Bref, les activités organisées durant la semaine d'intégration ont laissé les étudiants perplexes. Les responsables de ces activités ne sont guère étrangers à leur déception. Les moyens pour faire de cette semaine d'intégration une véritable réussite étaient là. Manifestement, ils ont été ignorés par négligence et par manque de professionnalisme et ce, au grand dam de la population étudiante. D. M.

Prochaine réunion de ProTem
mardi le 5 octobre à 18h30.

Next ProTem edition
Monday, October 3.
Next deadline:
October 7 at 5 pm

Crime Prevention and You • PART ONE •

Michael Haberlin

The Department of Security and Parking Services has one primary goal: to provide a safe and secure environment for members of the York University community. Our department can and does provide this necessary service, through the use of professionally trained security officers deployed throughout the campus.

However, we are heavily dependent on the support and cooperation of all members of the community. In fact, we do not have the support we are unable to so our job as effectively as we would like to.

In the past campus security could only be described as reactive. During the past five years however, the department has, become very proactive and is committed to the idea of community policing with an emphasis on crime prevention.

This policy allows the department to become acquainted with the community, its needs, and its concerns which allow us to work together. It also helps us to identify potential problems before they arise and take the necessary action to control them before they become a threat to our community.

"Crime prevention" is the reduction or elimination of crime and the creation of a safe and secure environment.

None of us is immune to the ravages of crime in our community, whether it be on the downtown streets, a suburban playground, on nature trails or the campus of a great university, but here at York University there is something we

can all do together. We need to learn how to make our environment more secure and reduce the crime rate on campus.

This article will provide helpful tips and suggestions that have been compiled from a variety of sources. They all come from crime prevention literature published by different police forces, such as the Metropolitan Toronto Police Department (MTPD), the Ontario Provincial Police (OPP) as well as Canadian and American University security services, including York University publications.

IT'S UP TO YOU
More and more of us are taking to the outdoors for recreational and sporting activities. The campus is a great place for many of these activities. But we have to remember that crime does not take a holiday to accommodate the fine weather.

Her are some suggestions to protect yourself. They apply whether you are on or off campus when you go jogging or rollerblading:
- Whenever possible, always run with a partner. Even if it is in familiar territory, be aware

of your surroundings and occasionally alter your route.

- It only takes a minute, but let somebody know when you leave, what your planned route is and when you expect to be back.

- Avoid isolated areas, especially areas that are thick with trees and shrubs. They obstruct your sightlines and provide ideal hiding spots for somebody intent of attacking a lone pedestrian whether you are a male or female.

- Your most important weapon against crime is awareness.

- Studies show that most victims of assaults have been targeted because they appeared vulnerable to the assailant. Whenever you are outdoors, even if it is just for a stroll around the campus, walk with purpose.

- Make yourself appear as though you have a specific destination by waking in a way that suggests that you are alert to the people around you and that you are aware of your physical surroundings. Many crime prevention experts suggest that simply walking with your head held high and with sidelong glances every so often, will of often act as a deterrent to potential assailants.

- You could be targeted if an assailant thinks you are an easy victim. He may feel that he can probably escape without you ever being able to identify him and will be too frightened to even report the incident.

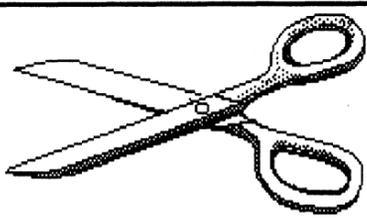
Dorm Delivery Directory

John Gazo

Some of you may have noticed the number of students on campus that have recently come down ill with colds and the sniffles. If you're like me and believe this is due to the poor quality of cafeteria food, here are a few numbers you should keep in mind besides the obvious 911.

Pizza		Submarines	
Bravo Pizza	425-2500	Mr. Sub	736-8888
2-4-1 Pizza	241-0241	Subway	977-4444
Pizza Pizza	967-1111	Chicken	
Panzerotti Pizza	222-2221	Wing Machine	961-1000
Pizza Hut	241-6006	2-4-1 Wings	241-0000
Domino's Pizza	778-7800	KFC	244-4444
Double Double	241-0000	Swiss Chalet	439-1000
Pizza Nova	439-0000	Miscellaneous	
Chinese		Satay on the Road(Thai)	440-0679
China House	781-9121	Souvlaki Express	932-9292
Bing Ming Garden	425-6849-1		
Ho Lee Chow	465-3333		

nouvelles forum



Coups dans l'Éducation

Dominique Marcotte

Depuis quelques temps, le gouvernement procède à des coupures dans le domaine de l'éducation et ce, à tous les niveaux. Pour justifier ces coupures, il utilise l'argument de la lutte au déficit. Et les écoles n'échappent guère au couperet gouvernemental.

L'année passée, à Glendon, la direction avaient annoncé des coupures dans plusieurs programmes dont celui des études internationales. La réaction des étudiant-e-s avait été immédiate. Les coupures étaient telles qu'elles avaient soulevé des tollés chez les étudiant-e-s et l'indignation chez certain-e-s professeur-e-s. Mais durant l'été, la situation s'est quelque peu redressée et des cours ont été rajoutés à la liste de ceux déjà offerts.

Aujourd'hui, le phénomène se reproduit ailleurs et les enjeux sont de taille. Le gouvernement planifie de fermer plusieurs écoles en campagne parce qu'il n'y a plus d'enfants, du moins pas suffisamment, selon eux, pour justifier la décision de maintenir

certaines écoles ouvertes. Et parmi ces écoles est visée celle de Batiscan, petite campagne près de Trois-Rivières au Québec. Plusieurs parents ont manifesté leurs craintes (et continuent de le faire) à savoir qu'une "école fantôme" pourrait à la longue produire un "village fantôme". Tel que rapporté par les médias dernièrement, à force de réunions, de conférences et de pourparlers avec la commission scolaire, les parents ont réussi à tenir tête au gouvernement. Certains d'entre eux sont même allés jusqu'à bloquer l'accès des élèves à l'intérieur de l'école primaire en guise de manifestation. Il semblerait que l'opération ait eu un certain succès. En effet, Jacques Parizeau, en campagne électorale,

s'est intéressé à ce cas et a promis aux parents de Batiscan de maintenir l'école ouverte.

Dans d'autres régions du Québec, la situation est similaire, notamment dans le coin de Drummondville. Prétendant qu'elles étaient déficitaires, la commission scolaire a fermé quatre écoles primaires. Selon le porte-parole de la commission scolaire, il n'y avait pas assez d'enfants inscrits pour justifier le maintien de ces écoles. Les parents se sont résignés en acceptant ce sort.

Plus près de nous, il n'y a qu'à regarder les coupures effectuées dans le programme de moniteur de langue seconde. Plusieurs postes ont été supprimés, ce qui implique que plusieurs étudiant-e-s n'auront pas de travail et par le fait même que plusieurs écoles devront se passer de moniteur-trice-s.

Et ici, à Glendon, la situation n'est guère assurée: les coupures arrivent de plein fouet sans qu'on s'y attende!

GCSU: In Session

Marlaine Lindsay

Glendon's Students' Union held its first meeting of the school year last Thursday. The time for the meeting was set for sometime between 6:30 and 7pm. The place was to be the Senate Chambers until an irate Model Un executive informed the GCSU that the room was reserved every Thursday for the rest of the year, and why didn't they check to see if it was booked before putting up notices.

When the GCSU finally met in the Salon Garigue Thursday night many of the councillors were not happy. Patrick Marier, Vice-President of the GCSU 1992-93, accepted the role of Speaker, and used Robert's Rules of Order to channel the meeting to some sort of conclusion. Unfortunately, a few councillors were not familiar with, or had forgotten Robert's hallowed rules, and this made for the repeated reminders to put up their hands before speaking.

The GCSU members in attendance voted to end Summer Council, thus propelling themselves headlong into the Fall-Winter term. After reminding the councillors of their various deadlines, the Speaker asked for the President's written statement of goals and objectives for the year, which was to have been finished by June 1st. Mr. Bergbusch had to admit that this document had not been completed, but promised to have it done by the next council meeting.

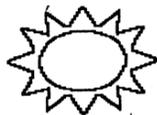
After Mr. Marier had finished with his remarks, the meeting began in earnest with President Bergbusch pushing for the meeting to be finished quickly so he could move on to the Executive meeting, which was to be held in

the Pub. He also pointed out that it was not a good idea to conduct any real business in the council meeting when the council didn't really know what it was doing.

After similarly intelligent statements from the rest of the members, reports from the Executive were given, with only VP Simon Harry having anything to present. The preliminary budget was handed out, to be reviewed and finalized by November 15th.

Under the title of New Business, Simon Harry's hastily scrawled motion for a health plan referendum was discussed. The VP himself said it was necessary to put the question to the students because he has "heard far more negative comments than positive ones" about the health plan. The motion was passed, so expect to see referendum notices on the walls sometime this year.

Finally, the GCSU spent more than a few minutes squabbling about meeting times. Councillor Dave Elliot felt that the "President has neglected his duties when it come to informing others of the meetings," and proceeded to point out Mr. Bergbusch's failings from the summer. After many others had jumped in with their comments, the meeting was adjourned.



GLENDON SHINES THROUGH

Marlaine Lindsay

A smaller concern for the greater York University, our Glendon College is nonetheless unique in many ways. One overriding quality which pushes our tiny school to the forefront is the people who in one way or another contribute to its growth and development.

In an attempt to recognize a few of these contributors, the News section of ProTem, is devoting two

columns each issue to the influential people on campus. One column will feature a professor, the

other a student.

A wealth of intellect and social awareness exists on the Glendon campus. If there is a professor or student whom you feel should be recognized, please let us know at 487-6736.

The columns will begin with Issue #3.

THE GLENDON COUNSELLING AND CAREER CENTRE PRESENTS:

A GROUP FOR STUDENTS WITH AN ADDICTED PARENT
WEEKLY SESSIONS AT THE CENTRE STARTING
THURSDAY, OCTOBER 6 AT 12:30 P.M.

ARE YOU A SLAVE TO THE SCALES? DIETS DON'T WORK!
WEEKLY SESSIONS IN A BODY IMAGE GROUP
STARTING WED. OCTOBER 5, 12:30 P.M. AT THE CENTRE

LE CENTRE D'ORIENTATION ET DE CONSULTATION PRÉSENTE:

UN GROUPE DE CONSEIL POUR LES ÉTUDIANT(E)S QUI ONT
UN PARENT AYANT UNE DÉPENDANCE QUELCONQUE
SÉANCES HEBDOMADAIRES AU CENTRE
À PARTIR DU JEUDI 6 OCTOBRE À 12:30H

ES-TU L'ESCLAVE DE LA BALANCE? UN RÉGIME N'EST PAS LA
SOLUTION! VIENS À NOTRE GROUPE HEBDOMADAIRE
D'APPRENTISSAGE DE L'IMAGE CORPORELLE
AU CENTRE, À PARTIR DU MERCREDI 5 OCTOBRE À 12:30H

DES QUESTIONS? COMPOSE LE 487-6709

For those who wish to attend, the next GCSU meeting will be held on Wednesday, September 28, at 7pm in the Senate Room. (If they remember to book it.)

LE PROGRAMME D'ETUDES INTERNATIONALES offre...

NOUVEAU COURS

La communauté européenne

GL/ILST 4220F.06 - La Communauté Européenne

Ce cours présente l'évolution de certains pays européens vers un système politico-économique de coopération et d'intégration ayant des caractéristiques culturelles et sociales caommunautaires. La Communauté Européenne est maintenant l'un des 'grands' de notre planète et sa présence détermine l'avenir de la société internationale.

Prof. Domenico MAZZEO Horaire: **lundi, 14h30-16h20**
merc., 14h30-15h20

Cours ouvert aux étudiants de 3e et 4e années

Cours incompatible : GL/POLS/ILST 4950.06

NOTA : La première avait lieu le lundi 19 septembre

N'hésitez pas à vous inscrire; renseignez-vous auprès des Programmes scolaires afin d'obtenir le numéro d'accès au système d'inscription informatisé.

-communiqués- Conseils aux femmes seules

Michael Haberlin

Combien de fois par jour entendons nous le cas d'une femme qui s'est fait agresser ou pis encore, assassiner par son conjoint ou bien par un inconnu. Voici donc quelques petits conseils pratiques pour les hommes et les femmes qui pourraient diminuer les risques d'harcèlement, d'agression sexuelle ou encore de meurtre. Il s'agit simplement d'y penser... à la maison

-Votre porte doit être munie d'un œil et d'une serrure à pêne dormant avec dispositif de verrouillage (barre d'un pouce).

-Toutes les fenêtres doivent être bien fermées. Baissez les stores ou tirez les rideaux à la tombée de la nuit.

-Toutes les entrées doivent être bien éclairées.

-Ne restez jamais seule dans la buanderie de l'immeuble, dans le garage ou dans la pièce des boîtes aux lettres.

-Évitez toute inscription indiquant que vous êtes une femme. Ne faites pas inscrire votre prénom sur votre boîte aux lettres ou dans l'annuaire téléphonique. Servez-vous de deux initiales et de votre nom de famille.

-Les personnes inconnues ne doivent pas être admises là où vous habitez, à moins de vous avoir préalablement montré des pièces d'identité qui confirment les raisons pour lesquelles elles veulent vous voir.

-Si un étranger demande à se servir de votre téléphone, ne le laissez pas entrer. Proposez-lui plutôt de faire vous-même l'appel téléphonique. -Si en rentrant à la maison vous vous apercevez que l'on a touché aux portes et aux fenêtres pendant votre absence, **n'entrez pas et n'appellez pas!** Allez chez un voisin et alertez la police.

dans les rues

-Fixez d'avance votre itinéraire et évitez les raccourcis à travers les parcs, les terrains vagues ou les zones non éclairées.

-Ne vous encombrez pas de paquets, ni d'un sac à main trop grand.

-Marchez près de la bordure du trottoir et à distance des ruelles latérales et des embrasures de portes.

-Si vous croyez être suivie, traversez

la rue; rendez-vous à la maison la plus près, à une station-service ou à un magasin ou lieu d'affaires qui est ouvert et appelez la police.

dans votre voiture

-Fermez toujours votre voiture à clé lorsque vous la quittez.

-Regardez à l'intérieur du véhicule avant d'entrer afin de vous assurer que personne ne se cache à l'intérieur, même si les portes sont fermées à clé.

-Ayez vos clés sous la main afin de ne pas avoir à vous attarder avant d'entrer dans votre voiture.

-Engagez-vous dans des rues bien éclairées et gardez votre sac à main hors de la vue.

-Si vous avez des ennuis avec votre voiture dans un endroit sombre, soulevez le capot du moteur, enfoncez vous dans le véhicule et attendez que la police arrive. Si un étranger offre de vous aider, ne sortez pas de la voiture. Demandez lui de téléphoner pour vous l'aide requise. Ne vous arrêtez pas pour offrir de l'aide à un automobiliste en panne. Arrêtez-vous à la plus proche cabine téléphonique et demandez de l'aide. -Si vous croyez que quelqu'un vous suit, conduisez jusqu'au poste de police le plus près et klaxonnez.

transports publics

-Évitez autant que possible les arrêts d'autobus isolés.

-Asseyez-vous près d'autres femmes ou près du conducteur.

-Si quelqu'un vous importune, dites-le immédiatement au conducteur.

auto-stop

-La police demande instamment aux femmes de ne jamais faire de l'auto-stop, quelles que soient les circonstances.

endroits publics

-Soyez prudente dans vos conversations avec des inconnus. Évitez de

donner votre nom, votre adresse ou celle de votre lieu de travail.

-Dans les cinémas et les théâtres, évitez les coins sombres et prenez une place en bordure de l'allée.

vols de sac-à-main

-N'ayez jamais de sommes d'argent importantes dans votre sac à main.

-Si possible portez un petit sac à main sous le bras, de manière qu'il soit à l'abri des regards.

-Méfiez-vous des étrangers qui s'approchent de vous.

-Si quelqu'un saisit votre sac à main, ne résistez pas.

si vous êtes attaquée

-Criez et courez jusqu'à la maison éclairée (ou magasin, ou station-service) la plus proche. Les cris d'une personne qui appelle au secours peuvent décourager les criminels et conduire à leur arrestation.

-Si vous choisissez de résister physiquement, tirez partie de toute "arme" que vous pouvez avoir: des clés, un sac à main ou un parapluie, par

exemple.

-Essayez de remarquer tout ce qui peut identifier l'assaillant: les vêtements, des lunettes, des cicatrices, la couleur des cheveux et la taille.

-Appelez immédiatement la police.

-La décision de résister physiquement ou non ne peut être prise que par vous-même. Si l'assaillant est armé, votre choix est limité. Il n'y a aucun moyen de prédire les actes d'un agresseur.

Ain't no stopping us now!

Emily Pohl-Weary

Wouldn't it be nice to live in a society where women didn't have to organize things like Take Back the Night marches to get people to realize that we deserve the right to personal security? Why is it that we, as more than half of the population of this country, are living our lives without this peace of mind?

Our society's old ways of thinking continue to perpetuate this inequality. The solution is obvious, it's called collective change. We will have to struggle side by side for this. We can start by letting those who profit from the old way of thinking know that exploiting women doesn't turn us on. Batters and murderers are criminals, not victims. We know better than that. The women who were at this year's Take Back the Night march are demanding human rights. Their issues are not women's issues - they're everyone's issues.

Give us all a break! No one asks to be hurt. No one asks to be scared. No individual is the cause of violence, of the kind of thought processes that go through someone's mind in order to rationalize an act of violence or terror. That dubious recognition goes to our society. Unfortunately, we still allow it to foster the archaic attitudes we, collectively, have about women and men.

No, it's not accurate to blame one man for the shortcomings of an entire culture, but neither is it accurate for one man to believe he is not responsible for initiating movement towards change.

Every man is capable of violence - as is every woman. Just as everyone has the responsibility to speak out against attitudes that perpetuate violence, and end patterns of abusive behaviour. Sexist jokes hurt. They continue to allow the message that the old way of thinking is OK. So, do un-woman friendly beauty images, like the majority of pornography available. These actions are only symptoms of a greater illness: society's unhealthy attitudes about women. Each of us must struggle, in our own individual way, to bring about change in a way that feels right for us.

An example of how the "old" and harmful stereotypes continue to be encouraged is the mass media, and the way violence against women is portrayed. The media, acting on the inter-

ests of big business (which profits tremendously from women's suffering) has recently bombarded Canadians with images of either helpless victims or evil "she made me do it" types. Anyone can name at least three women, who's abusers have made headline news recently, who fit into one of these categories. At least, anyone can name the men who have become heroes because of the crimes they have committed against these women. Those who have suffered or died because of the flaws inherent in our society need to be mourned properly, not minimized and dismissed. We all need to remember that every individual has the responsibility, when they're in a situation where harmful behaviour is occurring, to recognize it as such. But it goes beyond that, each of us must attempt to do something to stop others from thinking that that destructive behaviour is acceptable. It is not enough anymore to simply be a good person and think, "I would never do that." A special note to women readers: let's start by taking back the night, and then the day, and the home, and the office, and the school, and the history, and the natural environment, and the law, and the...

COMMENT FAIRE LA QUEUE SANS SE FATIGUER ?

Didier Leclair

Faire la queue pour obtenir son "prêt-étudiant" n'est pas chose de tout repos. Il est souvent difficile, en moins de deux heures d'attente, d'atteindre le bureau de la préposée à l'aide financière! Ce fut mon cas ce mois-ci!

J'ai attendu au moins deux heures! J'ai dû patienter comme l'aurait fait un demandeur de visa à l'ambassade américaine à Cuba. Il faisait chaud dans le corridor exigü du Manoir Glendon. Les gens remuaient sans cesse, maugréaient sans fin... tandis que moi, j'affichais une sérénité totale! Oui, chers étudiants, croyez-le ou non, cette année, j'ai réussi à faire la queue pour ma maigre pitance d'étudiant sans emploi dans l'allégresse et la courtoisie. La recette de cette victoire, je tiens à vous la donner pour l'année prochaine! La voici.

Au moment où la mauvaise humeur montra ses premiers signes en moi, mes yeux s'arrêtèrent accidentellement sur le titre du bouquin de ma voisine: "Les

brastiers de l'amour". A partir de ce moment, j'eus une seule question en tête qui s'intensifia en moi jusqu'à occuper la moindre parcelle de mon esprit. Qu'est-ce que l'amour? Pourquoi parle-t-on d'amants ténébreux, de fièvres incomparables et de flammes dévorantes en amour? Je regardai autour de moi. Il y avait des filles rondes à faire rougir la lune fut-elle un astre parfait! Tous ces charmes féminins me préoccupèrent dans ma queue! Malongue, très longue queue! (C'est ainsi que j'évitai de penser à mon attente interminable.) J'observai de tout mon soul et j'en conclus, debout comme un pic, que l'amour n'était pas du domaine du sensible. L'amour devint dès lors un sentiment pur à ne pas confondre avec l'érotisme qui l'accompagne! Qu'est-ce

que l'amour? Pour m'en sortir, je fis appel aux anciens Grecs si illuminés en des temps encore obscurs! Ulysse vécut au moins vingt ans loin de sa femme Pénélope et celle-ci l'attendit entricotant une toile! Est-ce ça l'amour? me demandai-je. Dans ce cas, Homère ne fait pas mon bonheur! Un coup d'œil dans le couloir du Manoir Glendon pour voir ce qui se passait avec ma queue. Enorme! Kilométrique! Pour y remédier, je convoquai les Romantiques! Lamartine chanta Elvire au bord d'un lac! Oh! comme c'est touchant! Mais le problème, c'est que Lamartine était déjà marié! Je décidai alors d'aller du côté britannique. Roméo et Juliette! Ah! ceux-ci s'aiment tellement qu'ils doivent avoir peur de se faire mal en se touchant! Je me demandai soudain pourquoi Shakespeare a choisi Roméo comme personnage? Pas très anglais,

Roméo!

J'en arrivai à déduire que les grands amoureux sont toujours des étrangers! En Amérique, c'est le Français; en France, c'est l'Italien! Dans chaque pays, il faut mettre l'étiquette de l'amoureux tendre et infatigable au métèque de service! Pourquoi ne pouvons-nous pas assumer la responsabilité nationale d'être de grands amants? C'est à cet instant que je guettaï à nouveau la foule dans le Manoir Glendon! Ma queue avait diminué mais elle était pleine de va-et-vient! Une fille puis deux et trois... Ce fut un véritable ballet sous mes yeux! En attendant que la préposée à l'aide financière me dise de venir, ce que je rêvais de faire le plus tôt possible, je me posai une dernière fois la fameuse question sur l'amour. Il fallait en finir! me suis-je dit. Didier... qu'est-ce que l'amour? Je cherchai cette fois l'aide

des contemporains. Avec la démocratie dans le monde, la queue a pris plus de place! Tout le monde est obligé de se ranger. Mes contemporains ont sûrement dû, quelque part dans une queue comme la mienne, penser à la question de l'amour. L'amour, ça fait pleurer, selon Piaf. Pour Garcia Marquez, c'est comme le choléra! C'est épidémique. Le coup de foudre en est la forme bénigne! Julian Barnes soutient qu'il faut croire en l'amour pour s'aimer. C'est donc une religion! Le vieux Kundera pose la question de l'amour comme le fruit du hasard objectif! Autrement dit, c'est le destin qui s'en mêle! Et Didier Leclair? Il croit que l'amour... Ah! ça y est! La préposée vient de m'appeler! Elle me fait venir! Je suis au paroxysme de la joie! Je pense que je suis amoureux d'elle!

— *advertisement* —



THE DIGITALLY RECORDABLE SONY MINIDISC PICKS UP RAP, ROCK AND REGGAE. (TOO BAD IT DOESN'T PICK UP LAUNDRY.)

Now changing your music is as easy as changing your socks. That's because Sony's amazing MiniDisc not only lets you digitally record up to 74 minutes of music, but re-record over a million times without losing any sound quality.

What's more, over 300 pre-recorded titles are now available. MiniDisc also offers quick random access to instantly find a song. And shock resistance for total portability. Pick up a Sony MiniDisc today. Then pick up any music you're into.



Sony® is a registered trademark and MiniDisc is a trademark of Sony Corp., Tokyo, Japan.

SONY OF CANADA LTD.

sports • communiqués

Proctor Has A Lot To Offer

Paul Grewal

Proctor Field House welcomes new students as well as all returning students to another great year. All are invited to come down and take advantage of the facilities and services offered at Proctor, which include some new '94 additions. The following is a quick list of information on our Proctor Field House.

MEMBERSHIP CARDS/ GUESTS

Membership is free for Glendon students and membership cards are processed at the main office on the upper level. Renewal of memberships and replacement of lost cards are also services provided at the main office.

Non-members are allowed to use the facilities but will be charge \$10 for each visit. However, from Sept. 18 to Oct. 2, members will be allowed to bring one guest each for no charge; if a member bring s more than one guest then each additional guest must pay \$10.

GYMNASIUM

Larger groups wanting to use the gymnasium should call ahead of time for booking. Ask Margaret Wallace at 487-6717 to book a time.

SQUASH

Proctor also has many squash courts, both North American and International. Use of the international courts past 5pm costs \$5.

BABYSITTING SERVICE

Proctor now features babysitting service on weekends as well as the regular weekday service. It is available Saturday and Sunday between 9am and 1pm.

OUTDOOR HOCKEY RINK

This year, Proctor hopes to be able to set up an outdoor ice rink as soon as the weather permits. Groups will be able to book ice time.

PROCTOR SPORTS BAR

Come check out the sports bar! Tues., Wed., and Thurs. nights are barbecue nights. Dart tournaments every Monday night. Friday nights are jam nights; bring

your guitar or any instrument. Friday nights also feature deals on beer from 8pm on. Come out to the wine and cheese open house Sept. 22, 7-10pm.

Other things offered at Proctor include:

- towel service, \$20
- massage therapy
- aerobic classes
- indoor driving range
- Karate classes
- tennis tournaments

Schedules for classes and swimming pool availability are available at the front desk. A first aid and fitness testing room will also be opening soon. The Proctor Pro Shop has closed down. Glendon paraphernalia will be sold elsewhere.

IMPORTANT PHONE NUMBERS

MAIN OFFICE 487-6717
FRONT DESK 487-6740
GLENDON STUDENT
SECURITY 487-6799

Oooh, Scarey Woodland Creatures...

E. Villamere
Glendon Security

Over the past couple of weeks, there have been a number of reports to the SEcurity office with regard o the number of foxes on campus. The students expressed concern that these usually reclusive animals had become unusually tame and had no fear of people whatsoever.

With the possibility of the foxes becoming a problem, I talked with Mike Power of the Ministry of Natural Resources in Maple. He is responsible for the rabies vaccination of animals in the area.

Mike explained that the foxes on campus had simply become used to seeing people around and no longer viewed them as a threat. Foxes, by nature are playful animals and it is not unusual for them to follow people, run alongside joggers and cyclists or simply sit and watch people for long periods of time. The increase in the number of sightings may be attributed to a new den in the ravine.

The MNR vaccinated all area animals back in June of this year and said that there had not been a report of rabies in this area in the past three years.

Armed with all this great information my suggestion to the student body is to enjoy the foxes and all the other little critters on campus but remember that they are not domestic animals. It is rare to find an oasis like Glendon in the middle of a big city.

**IMPORTANT REMINDER
FOXES ARE WILD ANIMALS!
DO NOT FEED THEM!!**

YOUR STUDENT HEALTH PLAN / Votre plan de santé vous protège adéquatement



Every year, many students decide to opt out of the health plan offered at Glendon. Perhaps they think that they will not need it. It is, after all, common knowledge that young adults are invulnerable. But before you decide to opt out of the plan, you should be aware of some important factors, such as the skyrocketing cost of health care in Ontario. As anyone who goes through an extended illness knows, prescription drugs are not cheap. And they are not covered by OHIP.

Because of the great vulnerability of most students in this matter (i.e. limited income etc.), there exists a health plan. It is not to your advantage to overlook potential health costs. Each year, the cost of prescription drugs and unforeseen health services wipe out many students budgets. One thousand dollars in drugs and one month of missed classes would be enough to seriously damage a year of school for most of us, and this situation is not that uncommon!

Of course, many of us have very limited budgets in which insurance premiums can make a serious dent. However, it is also important to remember the consequences of not being prepared for a major illness.

With this in mind, the Glendon College Students' Union and the National Student Health Network have designed an affordable health insurance plan to help full-time students to maintain a basic level of health while pursuing studies and, at the same time, insure completion of studies in case of medical emergency.

Also, even though you may already be covered by another extended health plan, you can always combine the benefits of your current plan with the student health plan to increase your amount of coverage. This alternative might be helpful, particularly these days, when public as well as private budgets are being cut (which can affect the extent of coverage).

If you choose to remain with the Glendon plan, you will be provided with a personal PayDirect drugs card which can be presented to a pharmacist, along with your prescription. This assures you complete confidence about your claims.

Of course, you may opt out of this plan and receive a refund for the health plan fee you have paid. Remember that our health plan includes benefits especially designed for students. If you choose to exclude yourself, come see me at the office. You must demonstrate that you are already covered by another extended health coverage policy, by presenting a copy of your current policy or membership card, clearly showing the name of the insurance company and the policy number. This process must be completed before October 14.

You may also sign up your dependents by paying an additional family coverage fee. Contact me for information regarding their enrolment.

For information about benefits, feel free to drop by my office. I'm there on Mondays from 10:00 am to 12:00am and Tuesday through Friday from 1:30 pm to 4:30pm.

Remember, the Student Health Plan is for you.

Marc-Antoine Vericain
Health Plan Administrator
GCSU

Plusieurs étudiants manifestent agressivement une attitude à vouloir se départir du régime de santé. Alléguant sous un coup de nerf qu'ils ne pensent pas qu'ils en auront besoin, qu'ils ont une santé de fer et qu'il ne leur arrivera rien. Zut! ils trouvent que c'est trop cher et réginbant toute possibilité d'avoir à recourir à aucune des nombreuses formes de protection pourtant offertes leurs raisons fusent, non sans astuce parfois, pour à tu-tête s'y soustraire.

Or c'est justement à cause de votre grande vulnérabilité à cet égard qu'il existe un plan de santé. Cela ne vous sert à rien de fermer les yeux sur les coûts sans cesse gallopanants attribuables aux soins médicaux. D'année en année, les dépenses en médicaments et en soins de santé de base s'agrippent au budget étudiant, souvent amèrement et c'est peut-être là que ça fait le plus mal.

Certes, nombre d'entre vous dispose d'un budget fort limité ou même si serré que le coût de la prime annuelle peut sembler faire toute une différence. Toutefois c'est à se demander si que ça vaut la peine de remettre à plus tard des soins souvent nécessaires mais trop coûteux risquant des conséquences douloureuses ou même prématurément mettre un terme à vos études amorcées.

C'est dans cet esprit que le Réseau National d'Assurance-santé Étudiant de concert avec votre Association étudiante a conçu ce plan de santé adéquatement adapté à vos besoins d'étudiants. Ce plan poursuit les objectifs de maintien d'un niveau de santé de base au cours des années d'études et par le fait même assurer la poursuite de telles études en cas d'urgence médicale.

Même en étant couvert par un autre régime d'assurance-santé (familial ou avec votre employeur) vous pouvez toujours combiner les avantages des deux régimes pour une plus grande protection. Cette alternative peut s'avérer appréciable à une époque où de grandes coupures budgétaires sont pratiquées par les compgnies d'assurances elles-mêmes quelles soient publiques et ou privées.

En cette matière d'ailleurs tout comme vos cartes de paiement gouvernementales (carte-soleil, OHIP) vous permettent de payer directement vos professionnels pour les services reçus, cette même commodité vous est offerte par votre plan-santé car une carte "paiement direct" vous est remise avec le régime vous permettant d'accéder à vos médications prescrites à même la carte. Voilà qui assure une nette confidentialité entre toutes vos transactions.

Bien sûr, vous pouvez toujours vous retirer du régime et obtenir un remboursement de la prime payée. Pour ce faire, passez me voir à l'association étudiante et nous affarons les formalités. Vous devrez fournir la preuve que vous êtes déjà couverts par une assurance de soins de santé complémentaire en produisant un copie de votre police d'assurance en vigueur ou une carte d'assurance avec le nom de l'assureur et le numéro de police. Venez avant le 14 octobre 1994. Si une demande de réclamation a été soumise vous ne pourrez pas renoncer au régime ni recevoir de remboursement.

Inversement, protégez les membres de votre famille immédiate moyennant une prime familiale supplémentaire. Venez me voir pour les y inscrire.

Pour des renseignements concernant les prestations disponibles et l'étendue de la couverture offerte venez me voir! Mes heures de service sont le lundi matin de 10 heures à midi et du mardi au vendredi de 13 heures 30 à 16 hres 30. Je suis à l'Association.

Votre régime d'assurance-santé étudiant, ça vous protège!

Marc-Antoine Véricain
Administrateur du plan de santé
AECG